

VII

EPILOGUE

Ossa rigida, verbum docete.

Il est minuit !

Le vent d'automne siffle dans la cheminée son air mélancolique ; le grésil fouette les vitres ; le poêle gronde doucement car il fait froid dehors.

La fête de La Toussaint est passée et nous sommes dans le mois des morts.

Il est minuit !

C'est l'heure obligée des communications d'outretombe avec le monde invisible. C'est le moment des rêves, des apparitions, des souvenirs ; c'est encore l'heure favorable à la réflexion et à la prière.

Il est nuit !

C'est le temps du repos ... et ... souvent aussi le temps des grandes souffrances ; car tout se touche et se coudoie dans ce monde, la réalité et l'ombre, la vérité et le mensonge, le bien et le mal, la joie et la tristesse, le plaisir et la douleur.

O nuit ! Quel mystère préside donc à ton cours ? Que la naissance et la mort, l'amour et la haine, le dévouement et l'abandon, la pénitence et l'orgie, la peur